

FICHE 2 C'EST PAS JUSTE !

 45 min

Objectifs

- Aborder la problématique d'inégalité d'accès aux droits fondamentaux.
- Réfléchir sur la notion de partage des richesses.
- Repérer les interdépendances agissant entre les pays et en saisir les impacts sur la vie des personnes.

Matériels

- Un bol ;
- Des cacahuètes ou friandises (de grosseur égale ou supérieure à une cacahuète) ; quantité : de 5 à 10 joueurs : 4 fois le nombre de joueurs ; plus de 10 joueurs : 2 fois le nombre de joueurs ;
- Des « cartes chances » ci-après. Quantité : de 5 à 10 joueurs, 2 cartes chances par joueur (enlever les cartes portant les chiffres les plus élevés) ; plus de 10 joueurs : 1 carte chance par joueur (enlever les cartes portant les chiffres les plus élevés).

Notions clés abordées

➔ Selon la Banque mondiale, jusqu'à 95 millions de personnes ont sombré dans l'extrême pauvreté en 2022 : à cause de la crise sanitaire du Covid-19, de l'accroissement des inégalités mondiales et du choc de la hausse des prix alimentaires, amplifié par la guerre en Ukraine.

Dans un monde de plus en plus interdépendant où les moyens de communication rapprochent les humains, les conditions de vie renvoient les uns et les autres dans des mondes totalement différents : l'écart entre les personnes vivant dans les pays du Nord et celles vivant dans les pays du Sud se creuse de plus en plus. Au sein même de chaque pays, au Nord comme au Sud, l'écart entre riches et pauvres se transforme également en un réel abîme.

Quand la production de richesse et la consommation mondiale augmentent, l'écart entre riches et pauvres se creuse davantage. Il s'agit donc bien d'un problème de répartition de la richesse. Comment peut-on continuer décemment à s'enrichir et à améliorer nos conditions de vie quand le reste de l'humanité n'est pas dans ce train du « toujours plus, toujours mieux » ? Que peut-on faire pour introduire plus de justice dans la répartition mondiale des richesses ?

Ce jeu permet de se rendre compte des inégalités en matière de répartition des richesses et de susciter le débat.

Points d'attention pour l'animateur·rice

La discussion faisant suite au jeu est très importante du point de vue de l'objectif pédagogique de l'activité.

En préparant le jeu, vous constaterez que les cartes sont conçues de telle façon que 70 % des joueurs reçoivent 10 % des friandises, tandis que 30 % reçoivent le reste – ce qui correspond approximativement à la répartition des richesses dans le monde actuel.

Dans le jeu, les friandises représentent l'accès aux richesses, c'est-à-dire à la possibilité de se nourrir mais aussi de se vêtir, d'avoir un logement, d'avoir accès à la santé, à l'éducation, de participer à la vie citoyenne... En 2020, selon la FAO, de 720 à 811 millions de personnes ont été confrontées à la faim. Ce problème est en partie lié à l'accès aux richesses, mais pas uniquement. C'est donc une autre problématique que le jeu n'aborde pas.

Il est évidemment impossible de prévoir la réaction des joueur·se·s, mais voici quelques commentaires basés sur l'expérience :

- ➔ Il faut aider les participant·e·s à comprendre que le point de départ dans le jeu comme dans la vie n'est qu'une question de hasard : personne ne choisit son pays de naissance !
- ➔ les joueurs parleront probablement de partage, de quantité maximum ou minimum que toute personne doit recevoir. Aidez-les à prendre conscience que le problème n'est pas la quantité totale de richesses produites, mais plus la manière dont elles sont réparties. Et que tant que le système de répartition ne change pas, un accroissement des ressources n'améliorera en rien la situation des « joueur·se·s malchanceux·ses ».

